

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**

--

**MESSAGE PUBLIÉ À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE  
DES GENS DE MER**

**le 25 juin 2021**

Le monde dépend du transport maritime et de celles et ceux qui le rendent possible : les gens de mer. Ces derniers, malheureusement, ont été durement touchés dans leur vie et leur emploi par la pandémie de COVID-19.

Tout au long de la crise, ces femmes et ces hommes ont eu toutes les peines du monde à se faire rapatrier, à se déplacer pour rejoindre leur navire, à accéder aux vaccins et aux soins médicaux ou à obtenir l'autorisation de descendre à terre. Pourtant, à bord de leurs navires, ils ont travaillé sans relâche et fourni ainsi un service essentiel aux populations du monde entier.

Les 1,6 millions de personnes de tous pays qui forment cette profession doivent être reconnues pour ce qu'elles sont, à savoir des travailleurs et des travailleuses indispensables dont l'activité est essentielle, et il importe à ce titre de leur permettre de se déplacer et de voyager. Les gens de mer doivent en outre bénéficier eux aussi d'un accès équitable aux vaccins car la santé de tous dépend de celle de chacun.

En 2020, ils ont été 400 000 – un chiffre inacceptable – à s'être retrouvés bloqués à bord de leur navire faute de relève. Grâce aux efforts de toutes les parties concernées, ce nombre est aujourd'hui tombé à quelque 200 000. Il n'en reste pas moins que les gens de mer continuent de payer un lourd tribut à la pandémie. Nous devons en faire davantage pour venir en aide aux travailleuses et travailleurs exténués et démoralisés qui exploitent les navires grâce auxquels nous sont livrés des produits de première nécessité – articles alimentaires, carburant ou fournitures médicales. Il s'agit à la fois d'une question humanitaire et d'un enjeu de sécurité, cette situation mettant en péril la sécurité de la navigation.

En cette Journée internationale des gens de mer, il nous incombe de reconnaître que le sort du commerce mondial est dans les mains de celles et ceux qui font fonctionner les navires. Il faut dès lors que toutes les parties prenantes œuvrent de concert pour garantir aux gens de mer un avenir plus juste.